

Homélie pour l'Épiphanie – 8 janvier 2023

Chers frères et sœurs,

L'être humain naît, grandit et un jour, il prend conscience de sa propre existence. Il est comme jeté dans le monde, car il n'a pas eu la possibilité de choisir sa vie, ni l'époque, ni l'endroit où il devait vivre. Tout à coup, il découvre qu'il est là, mais sans connaître le sens de son apparition dans le monde. En fait, tout homme et l'humanité toute entière sont jetés dans un monde où le sens de la vie et du monde même n'est pas évident. Pourquoi sommes-nous ici et quel est le chemin à prendre ? Y a-t-il un sens et un chemin, ou devons-nous accepter qu'en fin de compte tout n'est qu'absurde ?

Une chose est claire, nous avons tous le besoin de donner un sens à notre vie. Nous avons aussi une immense soif de vivre et un désir du bonheur. Mais comment atteindre ce que nous désirons ?

Les différentes religions, philosophies, idéologies et croyances de toute sorte montrent que la réponse à ces questions n'a rien d'évident. L'être humain cherche et donne des réponses, mais jusqu'à présent, aucune n'a pu convaincre tous les hommes.

En fait, à partir de la seule expérience humaine, on ne peut pas connaître le sens du monde et de la vie humaine.

C'est ce qui est dit dans la première lecture : « *Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples.* » L'humanité est dans l'obscurité et non dans la lumière.

Il me semble qu'il suffit de regarder le monde actuel pour voir à quel point c'est vrai. Nous tombons depuis quelques années de crise en crise. Les hommes s'entre-tuent, ils détruisent la planète et ils se sont emprisonnés dans un système économique qui risque de les étouffer pour ne donner que quelques exemples. Bien sûr, il n'y a pas que du mal et il faut aussi voir ce qui va bien. N'empêche que l'humanité se trouve actuellement devant des problèmes énormes, des problèmes dont elle-même est la cause. Et j'ai l'impression qu'elle se trouve dans une impasse et ne sait pas comment sortir de son errance ; c'est-à-dire qu'elle ne sait pas ce que l'on pourrait proposer à la place d'une consommation effrénée qui conduit à la destruction, et d'une recherche d'un progrès technique toujours plus poussé qui crée autant de problèmes qu'il en résout.

Cependant, Dieu n'a pas voulu que nous restions dans l'obscurité. C'est ce que nous fêtons aujourd'hui : Dieu se révèle définitivement en Jésus-Christ. Ce que l'homme ne pouvait pas connaître par ses propres forces, Dieu le lui a révélé.

« *Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.* » Avons-nous encore entendu dans la première lecture.

Avec la naissance de Jésus, la lumière est entrée dans le monde et par ses paroles et ses gestes, il nous a révélé le Père, la source et la fin de toute chose. Ainsi, nous ne sommes plus condamnés à rester dans les ténèbres. Nous avons la lumière de la vie qui éclaire nos pas. C'est ce que nous dit le psalmiste : « *Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route.* » (Ps 118, 105)

La Parole de Dieu vient de la lumière et c'est pourquoi elle est elle-même lumière. Grâce à elle, nous connaissons la réalité de Dieu, celle qui est au début et à la fin du monde et de toute vie humaine. Grâce à elle, nous savons ce qui est juste et bon et quel est le chemin qui conduit à la vie et au bonheur.

Cependant, cette lumière ne chasse pas les ténèbres. Dieu ne s'impose pas, pas encore. Il le fera lors du retour définitif du Christ, mais pour le moment, les ténèbres et la lumière coexistent.

Et parce que les ténèbres et la lumière sont présentes, nous sommes constamment obligés de choisir la lumière si nous ne voulons pas être engloutis par les ténèbres. C'est un travail de tous les jours et même de tous les instants.

Nous devons être comme les trois Mages de l'Évangile qui suivent une étoile dans la nuit. Ils suivent la lumière dans la confiance qu'elle les conduira à travers la nuit jusqu'au but. Nous aussi, nous devons faire confiance à la lumière qui nous est proposée, c'est-à-dire la Parole de Dieu afin qu'elle nous conduise à travers la nuit de cette existence.

Mais la confiance des Mages ne se limite pas à suivre l'étoile. Ils devaient aussi croire que ce petit enfant, qui est né dans des circonstances tout à fait indignes d'un roi, soit vraiment le roi des juifs. En fait, rien d'extérieur, à part l'étoile, leur montrait que cet enfant était particulier et méritait de la vénération et des dons précieux.

Et pourtant : « *Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.* »

Pour nous aussi, il n'y a pas d'évidence que Jésus-Christ soit Dieu et qu'il nous a sauvés en vainquant définitivement le mal sur la Croix. Du point de vue humain, il faudrait plutôt dire qu'il a grandement échoué.

La foi seule peut reconnaître dans la pauvreté de l'Enfant Jésus la grandeur de Dieu et c'est encore dans la foi que nous comprenons la victoire de Jésus sur la Croix et que c'est justement par son échec qu'il nous sauve. Puisque son échec, c'est en vérité l'échec du monde et notre échec personnel qu'il assume et traverse.

Oui, notre monde va mal et ce n'est peut-être que le début. Mais nous qui avons la foi, nous savons que tout cela doit arriver. Nous savons que toutes les tentatives individuelles et collectives d'atteindre le salut sans Dieu finissent fatalement dans une catastrophe et dans l'échec. Mais nous savons aussi que c'est précisément là où du point de vue humain rien ne va plus que le chemin de la vie éternelle s'ouvre et où le salut peut être accueilli comme un pur don de Dieu.

« *Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.* » Nous ne sommes pas condamnés à errer dans les ténèbres.

Nous ne sommes pas condamnés à tomber dans le désespoir, jamais, car la lumière est entrée dans le monde et désire nous conduire jusqu'à la vie éternelle.

N'ayons donc pas peur et avançons avec confiance, comme les Mages, dans la nuit de ce monde.